

13,90 €

Ravage #1/3
Ray Macctay, Jean David Morvan,
d'après René Barjavel
Glénat
48 pages
7 septembre



Vert ou brun ?

052. Les écolos devraient être contents. Le nucléaire, le charbon, on ne connaît plus. Tout y compris les avions, les voitures (volantes Macctay, un Philipppin qui s'est fait les dents bien sûr), fonctionne à l'électricité. Finie la pollution. Evidemment, il ne faudrait pas que d'un coup pour une raison inconnue, la fée électricité cesse de fonctionner. La fin du monde serait pour tout de suite. Et les survivants bien rares.

Scénario : Donc tout s'arrête, les avions dégringolent de très haut, les autos d'un peu moins, les habitants des tours grattant le ciel découvrent les joies du roulé-boulé contemporain, il s'agit en fait d'un roman dans des escaliers obscurs et interminables. L'exode vers les campagnes fait de celui des Français en 1940, que raconte Rabaté dans *La Déconfiture* (Casemate 94), une aimable promenade domnicale. Des survivants vont imaginer une autre société sans ces saloperies de machines d'ouïent tout le mal. Et qui ont transformé les hommes et les femmes en ectoplasmes incapables de marcher cinq minutes ou de réfléchir trente secondes.

Dessin : Grand globe-trotter, Morvan adore travailler avec des dessinateurs venus d'ailleurs. Après, entre autres, les Chinois Wang Peng (*Au bord de l'eau*) Huang Jia Wei (Zaya), le Coréen Kim Jung Gi (*Spy Games*), il a ramené dans ses filets Rey Macctay, un Philipppin qui s'est fait les dents à un futur rétro puis à des scènes d'apocalypse impressionnantes. Seuls reproches, un abus des inserts, une héroïne trop munuche et un ignoble *impressario* trop caricatural. 2052 n'est pas 1960 !

Pour : Si *Ravage* a l'air d'une fable écolo contemporaine, il s'agit en fait d'un roman d'anticipation publié par René Barjavel en 1943. Son auteur n'y dénonce pas la pollution, dont on se fichait alors comme de terre, elle, ne ment pas » et autres « travail, famille, patrie ». Français traquera le moins-dre outil à moteur, glorifiera la polygamie, et fera brûler tous les livres (les SS et SA avaient déjà commencé le travail en Allemagne) sauf, c'est trop aimable de sa part, quelques recueils de poésie.

Contre : Morvan, à raison, bousscule le roman, un peu lent à démarrer en ouvrant dès le début sur la fuite du patriarche du mont Ventoux, attaquant les malheureux veau Moïse d'une France à la dérive, « la seule chose est belle, l'effort ». On reprocha à Barjavel un discours faisant fâcheusement écho aux antennes de Pétaïn, nous-mont Ventoux, attaquant les malheureux

Activités

APPRENTI AUTEUR
Comment initier les enfants, aspirants auteurs, à l'art de la bande dessinée ? Charles Crayon, prof d'un jour, passe en revue les codes du 9^e art, avec gautier, cadres, bulles et onomatopées au cours d'une trentaine d'activités sympathiques et ludiques, puisques des autocollants, exemples de bulles et même un gabarit sont fournis. 100 % BD, Vincent Caut, Aymeric Jeanson & Rémi Chaurand, BD Kids, 86 p., 16,90 €, dispo.

Roman

DE LA BD AU ROMAN
Depuis que le Faucheur a disparu, les morts sortent de leurs tombes. Sacré défi pour Chance, Ombre et Xiong Mao, les héros de la BD *Freaks*. *Squeele* brassant intrigues de facs, fantastique et complots, à laquelle Florent Maudoux a mis un terme l'an dernier. Voici la « suite » en roman, revenant sur un côté Terry Pratchett. *Freaks* Squeele #1, L'Étoile du soir, Florent Maudoux, Op'hélie Bruneau, Bayard, 360 p., 12,90 €, dispo.

Triptyque

GENS DE LA LUNE
L'Homme a enfin découvert une exoplanète. Problème, une intelligence d'ouï compte empêcher les Terriens d'aller leur nez. Qu'il s'installe sur la Lune pour surveiller les faits et gestes, toujours aussi bien réalisé, *Exo don't science-fiction plausible*, réaliste, loin des sentiers battus, *Exo #2*, Moon Strike, Philippe Scottoni, Jerry Frisze Les Humanoides Associés, 48 p., 13,95 €, 7 septen



Pour conclure : Passer auteur réac (c'est-à-dire gauche), Barjavel a refusé le voyage dans le temps. L'homme défendit la nature. Il finit sa vie en rubrique dans Le Journal. Une occasion de rattraper l'écrivain sous la douce main de son maronnier. Jean-Pier